

Christiane BOURREL

FRANZ LISZT ÉPISTOLIER

Lettres à son entourage
professionnel et familial



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

*« Je viens de voir une invitation
de la part du Comité du Festival qui doit avoir
lieu à Carlsruhe, et je ne pense pas me tromper
en croyant que la lettre est écrite de cette main
illustre dont l'exécution merveilleuse sur le piano
m'a tant de fois charmé et ému. »*

Giacomo Meyerbeer¹

L'activité infatigable de Liszt est bien connue : il fut abondant concertiste, compositeur et chef d'orchestre, inépuisable organisateur de festivals, grand voyageur, pertinent essayiste et critique musical, mais on lui doit aussi la rédaction d'une immense correspondance. S'il va de soi que la publication de ses lettres requiert une perpétuelle mise à jour, objet du présent ouvrage, il m'a paru intéressant de porter aussi sur son activité épistolaire un regard nouveau : un musicien épistolier est-il un épistolier comme les autres ? Liszt lui-même soulève la question.

PUBLICATION DES LETTRES DE FRANZ LISZT : UN CHANTIER TOUJOURS INACHEVÉ

L'édition de la correspondance de Franz Liszt, riche de dix-mille à vingt-mille lettres, est un immense chantier en perpétuelle refonte. Les premiers volumes, dont la publication a commencé moins de dix ans après la mort du musicien, ont pour la plupart été repris et complétés, à partir de 1986, année du centenaire de sa mort, selon des critères modernes, conformes au modèle scientifique des éditions critiques des correspondances. Mais la tâche est immense, il convient de la poursuivre sans cesse. C'est dans ce cadre que j'ai envisagé de procéder à la republication

¹ LA MARA, *Briefe hervorragender Zeitgenossen an Franz*, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1895-1904, vol. 1 (1824-1854), p. 290, lettre 191, de Giacomo Meyerbeer à Franz Liszt, été 1853.

de certaines lettres, éditées par l'historien Jacques Vier il y a plus de soixante-dix ans dans un volume de référence devenu introuvable². Les autographes de ces lettres sont archivés au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, dans le fonds Daniel Ollivier³. Mon attention s'est d'abord portée sur une dizaine de lettres adressées par Liszt à son ami le violoniste Lambert Massart, au cours de son séjour en Italie avec la comtesse Marie d'Agoult (août 1837 - novembre 1839). Elles ont fait l'objet de mon mémoire de master, orientant mes recherches sur le fonctionnement de l'édition musicale à Paris à cette époque⁴.

Mais ce travail de réédition, partiel, demandait à être poursuivi. Il a donné lieu à mon travail de thèse, dont le présent ouvrage est issu après force élagage et remaniements⁵. Outre la cinquantaine figurant dans l'ouvrage de Vier, j'ai découvert dans les archives parisiennes d'autres lettres inédites ou quasi introuvables. J'ai dès lors envisagé une publication élargie, ajoutant à la réédition critique de l'ouvrage de Vier une vingtaine d'autres lettres, dont cinq sont inédites à ce jour et treize difficiles à trouver. Mon corpus final se compose ainsi de trois ensembles, totalisant soixante-six lettres de Liszt : vingt-six adressées à sa mère, vingt à Lambert Massart, et vingt à divers autres destinataires⁶. De cette façon, la totalité des autographes de Liszt conservés à la BnF seront désormais à la disposition des chercheurs dans une édition critique moderne.

² Jacques VIER, *Franz Liszt. L'artiste. Le clerc. Documents inédits*, Paris, Le Cèdre, 1950. Cette édition, à laquelle il sera souvent fait référence dans le présent ouvrage, sera présentée plus loin, ainsi que les archives D. Ollivier.

³ BnF, Manuscrits, NAF, 25175-25178, 24 albums.

⁴ Mémoire intitulé *Réédition des lettres de Franz Liszt à Lambert Massart (1837-1840). Un accès rénové à la connaissance du monde de l'édition musicale à Paris sous la Monarchie de Juillet*, soutenu à l'université de Strasbourg le 18 juin 2014, sous la direction de Márta Grabócz.

⁵ Thèse de doctorat intitulée *Liszt épistolier. Portrait du compositeur à travers soixante-six lettres conservées à la Bibliothèque nationale de France*, dirigée par Márta Grabócz et Cécile Reynaud, soutenue le 23 novembre 2021 à l'université de Strasbourg. Accessible en ligne à partir du 23 novembre 2023.

⁶ Les lettres de mon corpus sont conservées dans le cinquième et le sixième album des archives de la BnF (voir la liste dans les Annexes).

En effet, jusqu'à présent, seules les lettres de ce fonds adressées par Liszt à Marie d'Agoult ont bénéficié d'une publication récente⁷, et sa correspondance avec Émile Ollivier est en cours de publication⁸.

Quelques lettres rédigées par des proches du musicien, en relation avec les siennes, sont venues compléter mon corpus.

LES CORRESPONDANCES DE MUSICIENS

L'édition des correspondances de musiciens appartient à la branche historique de la musicologie. En effet, cette discipline, née au cours du XIX^e siècle, a intégré dans son champ d'étude les recherches biographiques sur les musiciens, comme on le faisait pour les autres artistes et écrivains, et dans ce cadre, les lettres constituent des sources premières. Dans cette conception reliant l'homme et l'œuvre, on attend de la biographie d'un artiste qu'elle apporte un éclairage sur l'activité créatrice de celui-ci. La publication des lettres de Liszt se situe dans la tradition de ces recherches, apportant des informations de deux ordres. D'une façon large, en fournissant des documents généraux sur le déroulement de la vie du musicien, les lettres de ce dernier permettent de connaître l'arrière-plan de son activité musicale, le cadre dans lequel celle-ci s'est développée : les événements qui peuvent l'avoir influencée, et, inversement, les répercussions de cette activité sur ses relations avec son entourage. Ainsi, dans le cas de Liszt tel qu'il apparaît à travers la présente édition, les faits marquants sont : la mort de son père, en août 1827, interrompant brutalement les tournées du jeune virtuose de seize ans, et l'amenant à donner des cours de piano à Paris pour subvenir à sa propre vie et à celle de sa mère ; la naissance de ses trois enfants, entre 1835 et 1839, confortant sa décision de reprendre des tournées internationales afin d'assurer à ceux-ci une existence confortable, tout en asseyant sa propre notoriété artistique (1839-1848) ; et, inversement, ces tournées étourdissantes, suivies de son

⁷ *Correspondance de Liszt et de Marie d'Agoult*, Paris, Gallimard, 1990 ; Nouvelle éd. revue, augmentée et annotée par Serge GUT et Jacqueline BELLAS, Paris, Fayard, 2001. Autographes conservés dans les trois premiers albums du fonds (le quatrième contenant les lettres de Marie d'Agoult à Liszt).

⁸ Il faudra attendre que les lettres de Liszt à Émile Ollivier (dont vingt-et-une se trouvent dans le sixième album des archives de la BnF), actuellement publiées en ligne par Claude Knepper dans *Correspondance de Liszt avec Émile Ollivier* : <<http://www.liszt.cnrs.fr>>, soient complétées par des annotations.